

par Blandine Roques

Le théâtre de Saint-Dizier

Restauré avec ses décors des années 1920 et inscrit à l'Inventaire des monuments historiques, le théâtre de Saint-Dizier retrouve aujourd'hui sa superbe. Pour lui rendre hommage, cet article retrace son histoire qui révèle plus d'une surprise passionnante. Dans les coulisses, les trois coups résonnent, le rideau se lève, le premier acte commence, laissons parler les pierres...

Le théâtre de Saint-Dizier a beaucoup à nous raconter. À l'échelle locale, son histoire reflète les modes et les tensions nationales qui ont traversé le XX^e siècle. Sa facture à l'italienne s'inscrit dans le style en vogue sous le Second Empire depuis la construction de l'Opéra Garnier. Elle rend compte des mentalités de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle. Les journaux de l'époque relatent une programmation de choix, mais aussi le rôle de lien social qu'il joua. Dès sa construction, la municipalité et le directeur se donnèrent pour objectif d'y réunir toutes les classes sociales. Ils programmèrent notamment des spectacles le samedi soir, pour permettre à tous d'y assister. Les directions successives s'efforcèrent de proposer au public des représentations de qualité avec des artistes de renommée nationale. Le théâtre affichait complet pour les grands événements. Lors des deux guerres mondiales, les manifestations patriotiques et sociales s'y déroulaient, où se pressait la population. Le théâtre municipal apparaît bien comme le lieu de vie et de réunion de Saint-Dizier. Inauguré avec faste, en souffrance pendant les deux

guerres mondiales, lieu de fête pendant les Années folles puis progressivement laissé à l'abandon, il connut une vie intense alternée avec des périodes plus sombres.

Acte I : Quand les pierres se mettent à parler (L'histoire du bâtiment)

Le grand incendie et la première halle au blé

Le théâtre existerait-il tel qu'on le connaît aujourd'hui sans le grand incendie qui ravagea le centre de Saint-Dizier en août 1775 ? Rien n'est moins sûr ! En effet, la halle au blé qui se trouvait jadis entre la Grande-rue (rue du Docteur Mougeot) et celle du Grand-sauvage (rue Gambetta), soit à l'emplacement des petites halles actuelles, disparut lors de cet incendie. En 1811, les autorités chargèrent Monsieur Dubut, architecte parisien des Bâtiments civils, de construire, sur la place d'Armes, une nouvelle halle au blé servant également de marché couvert. Hostiles au projet proposé, les Bragards s'y opposèrent et envoyèrent une pétition au ministre des Travaux publics pour demander l'arrêt de la construction, jugée disgracieuse, peu pratique et ouverte à tous les vents. Celui-ci ordonna cependant la poursuite des travaux. La halle fut inaugurée en 1814.

Une nouvelle halle au blé

En 1860, sensible aux plaintes des Bragards, le maire Aimé Mahuet décide de détruire la halle au blé et d'en reconstruire une nouvelle, au même endroit. Il en confie la réalisation à l'architecte de la Ville, Hubert Fisbacq. La façade forme un pendant à celle de l'hôtel de ville et s'inscrit dans le style néo-classique en vogue sous Napoléon III. Construit sur un ancien bastion des fortifications de la ville, dit de la Victoire, le rez-de-chaussée de l'édifice conserve la vocation de halle au blé. Il sert également de salle des ventes. En 1872, l'occupation prussienne laisse des traces, et la halle s'en trouve endommagée. Laisse à l'abandon du fait de la transformation de l'économie et de la société, elle est en très mauvais état. Un journaliste écrit même : « Au rez-de-chaussée une espèce de remise, un détour, une grange, tout ce qu'on veut pour les embarras et les débarras de la ville. »

Une salle de spectacle à l'étage

Alors qu'il n'existe plus de salle de spectacle à Saint-Dizier, la municipalité décide d'aménager l'étage avec une salle et deux annexes faisant office de salle de répétition pour la Philharmonie, de salle de réunion ou de conférence, voire de tribunal. En 1865, elle est transformée en une



Couverture du programme de réouverture du théâtre.
(Service communication, Ville de Saint-Dizier).